Grève des pétroliers au Burundi

PANA, 04/06/2008 Bujumbura, Burundi - La principale sociÃ©tÃ© importatrice du carburant au Burundi, "Engen petrolium", se trouverait dans une situation oÃ¹ elle serait obligÃ©e d'annuler sa commande pour le mois de juin 2008 et d'arrÃªter la vente de ses produits actuellement en stock pour ne pas continuer de travailler Ã perte."Cela fait plus d'un mois que les sociÃ©tÃ©s pÃ©troliÃ¨res ont alertÃ© les autoritÃ©s, Ã tous les niveaux, des difficultÃ©s qu'elles Ã©prouvent Ã approvisionne suite Ã la flambÃ©e du prix du pÃ©trole sur le marchÃ© mondial, allant jusqu'Ã 136 dollars US le baril", Ã©crit notamment la sociÃ©tÃ©, dans une correspondance au ministÃ¨re du Commerce et de l'Industrie.
Les effets de la dÃ©cision d'"Engen petrolium" ont commencÃ© Ã se faire sentir dans la ville de Bujumbura, le poumon Ã©conomique du pays, oÃ¹ aucune station service ne servait du carburant, mercredi matin."Aujourd'hui, suite Ã l'immobilisme des autoritÃ©s, nous nous retrouvons dans une situation oÃ¹ nous sommes obligÃ©s d'annuler notre commande pour le mois de juin et d'arrÃªter la vente de produits actuellement en stock parce qu'ils ont Ã©tÃ© achetÃ©s Ã des prix dÃ©passant de loin la structure officielle des produits pÃ©troliers sur le marchÃ© local", poursuit la correspondance, qui rappelle que ces prix Ã©taient basÃ©s sur les valeurs Platts du mois d'avril 2008.L'essence super et le mazout se vendent actuellement au prix de 1.860 francs burundais (prÃ¨s de 1,9 dollars US) le litre Ã la pompe depuis une rÃ©cente et Ã©niÃ¨me rÃ©vision Ã la hause du coÃ»t des produits pÃ©troliers au Burundi."Nous estimons que notre sociÃ©tÃ© a fait plus d ce qui Ã©tait dans son devoir social mÃªme si vous ne cessez de la prÃ©senter aux mÃ©dias et Ã l'opinion comme Ã©tant responsable des difficultÃ©s que connaÃ®t le secteur pÃ©trolier, parce qu'elle abuserait de son monopole", conclut la correspondence au ministre du Commerce et de l'Industrie.Le chef de l'Etat burundais, Pierre Nkurunziza, a, derniÃ¨rement, mis en garde contre les "spÃ©culations" sur les produits pÃ©troliers de nature Ã compromettre dangereusement l'ordre social du pays.La pÃ©nurie et la hausse des prix des produits pÃ©troliers s'accompagnent gÃ©nÃ©ralement d'une flambÃ©e d'autres biens transportÃ©s dans un pays oÃ¹ l'inflation n'est plus supportable pour la grande majoritÃ© des mÃ©nages.